

Chez eux tous les organes deviennent saturés d'alcool, et la présence de cet agent délétère y déterminé les troubles les plus sérieux. Un fait qu'il est important de noter, c'est qu'il n'est pas nécessaire qu'un individu s'enivre pour être atteint d'alcoolisme. Bon nombre de personnes, tout en buvant beaucoup, ne s'enivrent pas; ils s'alcoolisent en quelque sorte, sans secousses, d'une façon lente et uniformément progressive. Il est même à remarquer que les phénomènes graves de l'empoisonnement se manifestent plutôt chez les sujets qui boivent journellement, sans arriver à l'ébriété complète, que chez ceux dont les excès, même bien supérieurs et suivis de crises d'ivresse profonde, sont séparés par des intervalles de sobriété.

Un des symptômes les plus habituels et les plus précoces de l'alcoolisme est le *tremblement*. Il n'apparaît d'abord que par intervalles, et il est surtout notable le matin au réveil; aussi le malade à son lever éprouve-t-il une certaine difficulté à s'habiller. Ce tremblement matinal se dissipe souvent